



TIAGO RODRIGUES / DOOD  
PAARD

Women in  
Troy, As Told  
by Our  
Mothers

9 > 11 JANVIER

PREMIERE EN FRANCE

Théâtre

9 > 11 Janvier

jeu 9 jan / 20:00  
ven 10 jan / 20:30  
sam 11 jan / 18:30

durée 1h30

En anglais surtitré  
en français

Première en  
France

Pays-Bas

Tarif saison de 5 à 23 €

**FONDS  
PODIUM  
KUNSTEN**  
PERFORMING  
ARTS FUND NL



# Women in Troy, As Told by Our Mothers

## Tiago Rodrigues

### Dood Paard

Le metteur en scène et dramaturge portugais **Tiago Rodrigues** a écrit *Women in Troy, As Told by Our Mothers*, une nouvelle pièce pour le collectif néerlandais **Dood Paard**. Cette histoire mythique de la ville assiégée de Troie est racontée du point de vue des femmes, et plus particulièrement du point de vue de nos mères. Le présent et le passé s'entremêlent, le personnel et le mythique se confondent, les héros deviennent des monstres, les victimes deviennent des coupables, et finalement, c'est le chœur qui prend l'initiative. L'aspect historique de l'événement est réexaminé avec un regard féministe. Lorsque les mères prennent la parole, quelle histoire raconteront-elles ? Quel est leur point de vue sur cette guerre interminable et inutile ? Quels rôles leur sont assignés, et quels rôles préféreraient-elles prendre ? Nous partageons les ambitions et les visions, les peurs et les aspirations, la frustration et la rage d'Hélène, d'Hécube, de Cassandre et d'Andromaque. Nous devrions tous être féministes Cette pièce est née d'un processus collectif et a été écrite par un homme. Mais un homme peut-il écrire une pièce féministe ? Une telle chose devrait-elle

même être autorisée ? Ou bien est-ce précisément ce qu'il faut pour faire évoluer notre façon de penser ?

## Du crochet

Outre une référence à la mythologie, le travail au crochet effectué dans la pièce reflète la longue tradition de l'artisanat en tant que forme de protestation. Au fil des siècles, le textile est resté un support accessible aux femmes qui l'ont utilisé pour exprimer leur créativité.

À travers les siècles, le textile est resté un support accessible aux femmes qui l'ont utilisé pour exprimer leur créativité et leur frustration. Et c'est précisément parce qu'il a longtemps été considéré comme un « travail de femme » qu'il peut aujourd'hui servir de matériau idéal pour commenter le rôle des femmes dans la société.

## De l'écriture

Le dramaturge Tiago Rodrigues réécrit des classiques, adapte des romans et mêle des histoires réelles et la fiction. Pour *Women in Troy, As Told by Our Mothers*, il s'est inspiré de diverses versions du mythe de Troie, ainsi que d'événements mondiaux récents et d'expériences personnelles tirées de sa propre vie et de celles des artistes au plateau : Alesya Andrushevskya, Manja Topper, Kuno Bakker, Tomer Pawlicki.

Le collectif néerlandais Dood Paard et Tiago Rodrigues ont déjà travaillé ensemble sur la pièce *The Jew* en 2011, une adaptation de *The Jew of Malta* de Christopher Marlowe au Teatro Maria Matos à Lisbonne.

**Dood Paard** est une compagnie théâtrale de premier plan, qui regarde le monde d'un oeil critique, avec humour et avec la conviction optimiste que l'intellect et la créativité de l'homme peuvent transcender la tragédie. Le collectif connaît une belle reconnaissance, ce qui est aussi dû à la grande diversité du travail mené. Les spectacles sont un plaidoyer pour la pluralité, l'ouverture d'esprit et une manière libre de penser et de voir. Dood Paard travaille comme un collectif et dispose d'un noyau dur permanent tout en collaborant avec des invités réguliers.

Dood Paard est un vivier pour le nouveau répertoire néerlandais, que joue et développe le collectif.

> En savoir plus : <https://doodpaard.nl>

"Il est intéressant de noter que les mères sont également influencées par la narration masculine dominante et que leurs points de vue ont été relatés par un homme. En remettant en question leur propre hypothèse de manière aussi explicite, Dood Paard ne tombe à aucun moment dans la simplification. Une vision beaucoup plus riche de l'Illiade se déploie, aussi actuelle qu'universelle. (...) Il s'agit d'un examen du récit masculin dominant, avec sa tendance à glorifier la violence et à accorder le statut de héros aux guerriers. Si l'histoire de Troie n'avait été racontée que par des femmes au cours des trois derniers millénaires, la guerre aurait-elle encore lieu aujourd'hui ?"

### Sander Janssens

"Le collectif théâtral Dood Paard a demandé l'aide de ses mères pour sa nouvelle pièce. Leur réinterprétation de l'Illiade d'Homère a donné naissance à une pièce dévastatrice et exquise sur la guerre, l'oppression patriarcale et la façon dont nous racontons des histoires. (...) Il devient progressivement clair que la question centrale de la pièce est la suivante : Si toutes les histoires que nous entendons sur la guerre sont racontées d'un point de vue masculin, quelles idées sur la guerre perpétuons-nous ? L'histoire du monde aurait-elle été différente si le point de vue féminin avait prévalu ? Un autre aspect particulièrement pertinent dans *Women in Troy, As Told by Our Mothers* est le sentiment d'amour entre la mère et l'enfant qui transparaît dans chacune des conversations. Bakker et Topper ont tous deux perdu leur mère, et ils abordent chacun à leur manière ce concept : à certains moments, Bakker reçoit la visite de sa mère et parvient malgré tout à engager la conversation avec elle, et dans une scène particulièrement émouvante, Topper se contente de rapporter ce que sa mère aurait dit. Les conversations ouvrent également de nouvelles perspectives : sur Cassandre et son pouvoir en tant que femme essayant de nous protéger du mal, et sur les femmes qui gardent le plus longtemps la haine de l'ennemi, parce qu'elles ne peuvent rien faire d'autre que d'enterrer leurs fils, leurs pères et les êtres qui leur sont chers. La légèreté avec laquelle les acteurs racontent leur histoire est désarmante. *Women in Troy,*

*As Told by Our Mothers* fusionne harmonieusement le sujet et la forme en abordant de grands thèmes sans jamais perdre le contact avec l'impact humain. "

**Marijn Lems, *Theaterkrant***

L'histoire de Troie vue par les femmes : « Une histoire de guerre, mais sans les batailles “La nouvelle adaptation de l'Illiade par le collectif théâtral Dood Paard se concentre sur les femmes entraînées dans le conflit, plutôt que sur les héros familiers de la Grèce antique.” Nos mères nous racontent l'histoire des femmes de Troie », expliquent Manja Topper et Kuno Bakker, membres de Dood Paard.

**Quel est le travail des femmes à Troie, tel qu'il est raconté par nos mères ?**

**Manja Topper (MT) :** L'histoire de la guerre de Troie est l'une des légendes fondamentales de la littérature occidentale sur les peuples en guerre. Elle raconte comment Hélène, la belle épouse du roi d'un pays, est enlevée par un prince d'un autre pays, ce qui entraîne des années de guerre. Nous racontons l'histoire de cette guerre, mais sans les batailles. Nous racontons l'arrière-plan, l'histoire de ce que la guerre fait aux personnes qui, bien que n'étant pas impliquées dans les combats proprement dits, doivent faire face à toutes ses terribles conséquences, en d'autres termes : les femmes.

L'histoire est principalement écrite par les hommes, et l'histoire de la guerre de Troie n'échappe pas à la règle. Elle a été écrite par Homère et Euripide. Les histoires de femmes disparaissent souvent, ou bien leurs voix sont annexées par un auteur masculin. Nous voulions discuter de cette situation avec notre public.

**Kuno Bakker (KB) :** La perspective historique est toujours celle des héros - de grandes personnes, accomplissant de grandes choses - tandis que les femmes sont cantonnées dans des rôles secondaires, comme une esclave, la mère de quelqu'un, ou un beau « prix de la guerre ». Ces histoires, dans lesquelles les femmes sont considérées comme des victimes, sont celles qui continuent d'être transmises.

Les histoires sont au cœur de notre réflexion sur notre identité et sur ce que nous attendons de la société. L'accent mis sur les conflits et les actes héroïques a affecté la façon dont nous nous percevons, les valeurs qui nous sont chères et le rôle que nous nous voyons jouer. La seule conclusion que l'on peut tirer de cette tradition est

que ce qui est important pour nous, c'est de nous battre. Si l'on meurt simplement, c'est une tragédie, mais si l'on meurt en combattant, c'est significatif, parce que l'on meurt en héros.

**La situation actuelle serait-elle différente si les femmes avaient transmis l'histoire de Troie ?**

**MT** : C'est exactement la question que nous posons.

**KB** : À quoi ressemblerait notre monde aujourd'hui si elles l'avaient fait ?

**MT** : C'est littéralement notre sujet : nous demandons à nos mères de raconter l'histoire des femmes de Troie.

**Vous avez néanmoins décidé de demander à un homme, Tiago Rodrigues, de l'écrire avec vous.**

**MT** : On pourrait choisir de travailler exclusivement avec des femmes, mais on passerait alors à côté de la moitié de la population. Les problèmes qui découlent de cette perspective masculine dominante - comme le fait d'avoir peur de laisser nos filles sortir après la tombée de la nuit - ne peuvent être résolus que si nous changeons la façon de penser de chacun. On peut bien sûr protéger ses filles, mais il faut aussi éduquer ses fils.

Le monde tel qu'il est aujourd'hui est totalement différent si vous êtes une femme. Nous utilisons la guerre comme une cocotte-minute pour faire apparaître ce fait très rapidement. Nous pensons qu'il faut parvenir à un récit qui soit accepté par les femmes et les hommes. C'est la raison pour laquelle nous avons créé cette pièce en tant que groupe et que nous sommes quatre sur scène : deux hommes et deux femmes - nous deux, Tomer Pawlicki et Alesya Andrushevska.

Nous avons déjà travaillé avec Tiago. Nous avons fait *The Jew* avec lui en 2011. Nous savions donc qu'il était capable de réfléchir à ce genre de questions. Il sait comment trouver la nuance, et son écriture est vraiment personnelle, ce qui signifie qu'elle est aussi émotionnellement émouvante.

**KB** : C'est Tiago qui a eu l'idée de demander à sa mère comment elle se souvenait de l'histoire de Troie. Trois de nos mères ont connu la guerre. Ma mère, par exemple, a été internée dans un camp japonais (pendant l'occupation japonaise de l'Indonésie au cours de la Seconde Guerre mondiale), et cela a eu un impact sur le cours de sa vie. Alesya et sa mère ont fui la guerre en Ukraine.

Tiago a pris nos lettres et a aussi pris se qui émanait de nos mères

et les a reliées de façon magnifique aux personnages de la pièce : Hécube, Cassandre, Andromaque et Hélène. C'est devenu une sorte d'œuvre chorale dans laquelle toutes ces perspectives féminines ont la chance de briller - et cela inclut la question de savoir pourquoi c'est un homme qui les écrit.

**Et tout cela se passe en anglais. Pourquoi ?**

**MT** : C'est la langue dans laquelle la pièce a été écrite et la langue que nous avons utilisée pour discuter du sujet, car Alesya ne parle pas encore le néerlandais. Nous voulions vraiment travailler avec elle. C'est une très bonne actrice et elle vient d'une situation de guerre, elle a donc beaucoup de choses à dire. C'est une deuxième langue pour chacun d'entre nous, et le fait de le faire en anglais permet de ne désavantager personne.

**texte** *Women in Troy, As Told by Our Mothers* de Tiago Rodrigues

**mise en scène, décor, costumes** Alesya Andrushevskaya, Manja Topper, Kuno Bakker, Tomer Pawlicki, Michael Yallop, Ramses van den Hurk

**interprètes** Alesya Andrushevskaya, Manja Topper, Kuno Bakker, Tomer Pawlicki

**technique** Michael Yallop, Ramses van den Hurk

**traduction en français** Thomas Resendes

**avec le soutien du** Fonds Podiumkunsten, du ministère de l'éducation, de la culture et des sciences **et de** la ville d'Amsterdam

**créé en octobre 2022 au Frascati à Amsterdam**

